

LE FANTASQUE.

N. AUBIN, Editeur,
W. H. ROWEN, Imprimeur.

PROPRIETAIRES.

No. 2, Rue Grant, St. Roch.
No. 7, Rue des Prairies, St. Roch.

CONDITIONS.

Ce Journal se publie chaque LUNDI au No. 2, Rue Grant, St. Roch, près de la Rue St. Valier. Le prix en est de quatre sous par exemplaire. — On peut avoir le Journal à domicile moyennant un abonnement de quinze sous par mois payable d'avance. Pour le recevoir à la campagne il faut payer au moins quatre mois d'avance.

Les ANNONCES seront insérées au prix des autres Journaux. Toutes communications seront reçues, franches de port au Bureau ou chez les Agents en Ville.



DEPOTS.

On trouve le *Fantasque* au Bureau du Journal, chez M. E. JINGRAS, marchand de la Haute-Ville, et chez M. ANT. MATTE, Basse-Ville.

AGENTS.

Montreal, — chez M. J. DAVU-LEURY, Rue Notre-Dame, et au recolt des souscriptions chez Mr. IGACE BOUCHER, Rue Ste. Thérèse.
Trois Rivieres, — chez J. B. LAJOIE, marchand.
Les personnes qui désireroient se charger de l'agence du *Fantasque* dans les campagnes, sont priées de nous le faire savoir.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Vol. 2.

Quebec, 13 Juillet, 1840.

No. 30.

MELANGES.

FAVILLA, OU AMOUR ET MARTYRE.

(Suite.)

Et la jeune femme, à demi-chrétienne, à demi païenne, prodigua à son amant des caresses tour à tour chastes et voluptueuses. Tous les deux curent à l'ave nir, et quand Eulvins se retira, en réfléchissant à ce nouveau culte qui avait en nobli sa maîtresse; l'air de la nuit lui sembla comme le soufite de ce nouveau Dieu, le parfum des arbres comme l'encens qui montait à lui, et la nature comme le temple qu'il habitait. L'ivresse où nageait son âme émit un pisme à travers lequel il croyait voir une joie continue, et si quelque inquiétude sur le soir qu attendait les sectateurs du Dieu de Favilla vint troubler ses beaux rêves, il le repoussa comme un remords ou un souvenir pénible.

Arrivé sur les bords du fleuve, il siffla; un bûcher, s'étant approché, il monta dans sa barque, et arriva sur la grande côte dont les maisons rivalisaient d'opulence avec celles du côté de Fourvières.